

Je remercie les libraires qui nous accueillent et je salue, avec beaucoup de sympathie et de complicité culturelle, toutes les participantes et tous les participants à cette rencontre.

Je me réjouis de participer à cette présentation du dernier livre de Giovanni Ricci, grand spécialiste du monde ottoman et dont j'apprécie depuis longtemps les travaux.

Objet de notre rencontre aujourd'hui, *Rinascimento conteso* – je tiens à le souligner – est un ouvrage d'une lecture agréable car il est écrit dans une langue à plusieurs registres sachant mêler le sérieux de la réflexion, une documentation d'archives considérable, une bibliographie critique très vaste, une perspective anthropologique originale. Tout cela sur un ton discursif où l'érudition et la drôlerie se côtoient et se mêlent agréablement, facilitant ainsi la lecture d'événements et de réactions humaines à la fois complexes et contradictoires.

Dans *Rinascimento conteso* l'analyse est centrée sur la soixantaine d'années des Guerres d'Italie (1494 – 1559) qui voient les armées françaises occuper et dévaster la péninsule, tournant majeur dans les rapports qui ont opposé nos deux pays à la Renaissance, et sur leurs conséquences. Les Guerres d'Italie constituent en effet un épiphénomène d'une série de bouleversements politico-économiques et sociaux qui ont caractérisé tout l'Occident et même d'autres continents pendant la deuxième partie du Quattrocento et surtout au XVI^e siècle¹.

Le mérite de cet ouvrage est de parvenir à appréhender ce jeu complexe d'interrelations sans jamais en perdre le fil. Complexité dont Ricci restitue les différentes dimensions : géopolitique, d'abord, car pendant cette période coexistent deux manières de faire et de penser la politique : l'une qui s'inscrit dans le prolongement des logiques dynastiques du passé féodal et dont les guerres d'Italie sont l'illustration, de même que la rivalité entre la France et l'empire austro-espagnol ; l'autre qui, pour n'en être qu'à ses débuts, met déjà en péril les anciens équilibres du monde méditerranéen : je veux parler des conquêtes territoriales – prélude à la création d'empires coloniaux dans les nouveaux mondes à peine découverts – et à leur suite, de l'émergence de nouvelles puissances maritimes (Angleterre, Hollande, Espagne, Portugal) ainsi que la naissance de ce qu'on a appelé « l'économie-monde », provoquant la perte de centralité de la Méditerranée. Il convient également de rappeler l'irruption sur la scène politique d'un acteur nouveau et redoutable : les Turcs, qui ont conquis Constantinople, provoqué la fin de l'empire byzantin et menacé l'Occident. Ce qui a donné lieu à des comportements contradictoires des souverains européens, parfois en combattant les Ottomans, parfois en s'alliant à eux.

À cette première dimension géopolitique s'ajoute la complexité qui caractérise l'histoire des savoirs au cours de cette période, où l'ancien et le nouveau coexistent également. Je cite pêle-mêle : l'invention et la diffusion de l'imprimerie, les découvertes coperniciennes, la médecine et la chirurgie d'Ambroise Paré, dans d'autres domaines, les découvertes de Palissy, d'Olivier de Serres, de Montchrestien, de Lescarbot, sans oublier les armes à feu, les transformations de la guerre et ses conséquences bien plus meurtrières. Le tout, contemporain d'un humanisme qui, en se nourrissant à la source des textes de l'Antiquité gréco-latine, produit des œuvres littéraires et artistiques qui ouvrent des perspectives nouvelles. Si l'on change de registre, on peut également rappeler le rôle important des banquiers toscans, lombards, gênois qui, en accordant des financements à certaines monarchies européennes, devenaient des acteurs de la politique européenne et des guerres déclenchées par ces monarchies.

J'ajouterai une troisième dimension de la complexité générale évoquée par Ricci : celle qui concerne la vie quotidienne, car *Rinascimento conteso* consacre aussi une grande attention aux

¹ Didier LE FUR, *Les guerres d'Italie, un conflit européen*, Passés/ composés, 2022.

mutations de certains phénomènes sociaux, comme l'évolution de la mode vestimentaire ², celle des habitudes alimentaires, des comportements et des rituels sociaux – fêtes de cour, tournois, duels, mariages, funérailles des princes –, autant de signes de transformation des mentalités. Ainsi la francophilie en Italie cède la place à une turcophilie, en raison des conséquences dramatiques des guerres d'Italie. De façon générale, les stéréotypes de la représentation de l'altérité entre peuples différents diffusent des images contradictoires qui circulent même entre la France et l'Italie.

À ces trois dimensions il conviendrait d'en ajouter une quatrième, qui concerne le contexte religieux européen, traversé par la Réforme protestante, le Concile de Trente, la Contre-réforme et ses implications socio-culturelles telles que l'Inquisition, l'Index des livres défendus, le commerce des indulgences. La Contre-Réforme, en Italie surtout, a transformé la société et la vie culturelle. Ainsi, professeurs et étudiants nord-européens quittent les universités italiennes ; les contrôles, les accusations, les délations, les emprisonnements se sont multipliés dans la péninsule. Des études récentes, notamment des historiennes Gigliola Fragnito et Antonella Cagnolati, évoquent ce contexte oppressant dont furent victimes des intellectuels comme Juan de Valdés, Pietro Carnesecchi, Bernardino Ochino, Giordano Bruno, Tommaso Campanella, des libres-penseuses comme Vittoria Colonna, Giulia Gonzaga, Olimpia Morata, Renée de France et bien d'autres ³.

Le conformisme et l'hypocrisie se diffusent et se théorisent au cours de cette époque. On passe de la « *sprezzatura* », comportement de supériorité de l'élite dont parle Castiglione dans *Il cortegiano* au début du siècle ⁴, au nicodémisme et à la « *dissimulazione onesta* » théorisée par Torquato Accetto et par « *el discreto* » de Baltasar Gracián. Comportement également déploré par Montaigne quand il écrit dans les *Essais* : « la dissimulation est des plus notables qualités de ce siècle ⁵ ». (Montaigne veut dire, sans porter de jugement de valeur, que c'est une des caractéristiques les plus visibles des comportements actuels.)

En France, éclatent entre-temps les guerres de religion, qui confirment la fracture de la Chrétienté européenne, et contribuent à modifier les comportements en raison de la peur diffuse de l'autre ⁶. Peur réelle et irrationnelle à la fois qui transforme chacun en ennemi de l'autre et fracture la vie sociale.

Les collègues pourront souligner, mieux que moi, cette ample palette de faits, de comportements, de transformations, qui ont caractérisé les rapports entre la France et l'Italie dans ces années fondamentales de bouleversements de la civilisation de l'Occident.

Ample palette que Giovanni Ricci a évoquée avec *maestria*!

Paolo Carile

² Voir Daniel ROCHE, *La culture des apparences. Une histoire du vêtement*, Fayard, 1991.

³ Adriana VALERIO, *Eretiche. Donne che riflettono, osano, resistono*, Il Mulino, 2022.

⁴ *De la grâce à la distinction. Eloge de la sprezzatura*, Actes du colloque d'*Italiennes* sous la direction d'Yves Hersant et Roderick-Pascal Waters, Aracne, 2025, à paraître.

⁵ Michel de MONTAIGNE, *Essais*, II, 18, « Du démentir » : Montaigne constate l'avisement de ses compatriotes : les Français ont de tout temps été considérés comme des menteurs, aujourd'hui les choses ont empiré : « ...ce leur est à présent vertu. On s'y forme [au mentir], on s'y façonne comme à un exercice d'honneur ; car la dissimulation est des plus notables qualités de ce siècle. »

⁶ Jérémie FOA, *Survivre. Une histoire des guerres de religion*, Seuil, 2024 ; Carlo GINZBURG, *Il nicodemismo. Simulazione et dissimulazione religiosa nell'Europa del '500*, Einaudi, 1970 ; Umberto ECO, *Reconnaître le faux, mentir, falsifier*, Grasset, 2022.